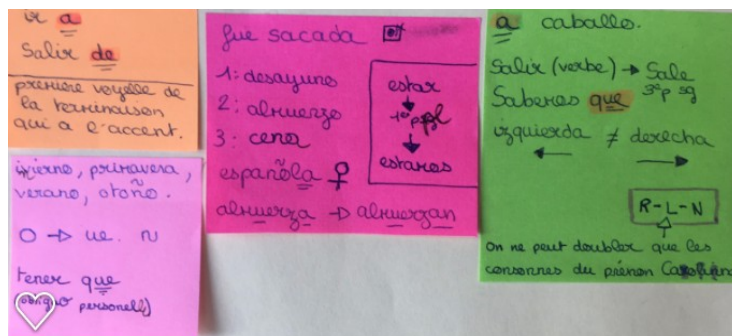


## Sous-main personnalisé ou comment favoriser la participation en différenciant la mémorisation ?

Comment accompagner les élèves dans leur travail de mémorisation ? Dans quelle mesure la mémorisation va-t-elle favoriser la participation ? Comment épauler les élèves qui n'osent pas lever la main parce qu'ils n'ont pas (ou plus) les outils linguistiques en tête ? Comment ne plus avoir, en tant qu'enseignant ce sentiment de frustration lié à la participation presque systématique des mêmes élèves ? Comment donc inciter le plus grand nombre à participer ?

Après avoir réfléchi à la mise en place d'un outil numérique qui permettrait à chaque élève d'avoir à portée de main les informations qui lui faciliterait la prise de parole, j'ai décidé de mettre en place un « sous main évolutif papier/post-it » avec mes élèves de 5e dans trois classes sur quatre.



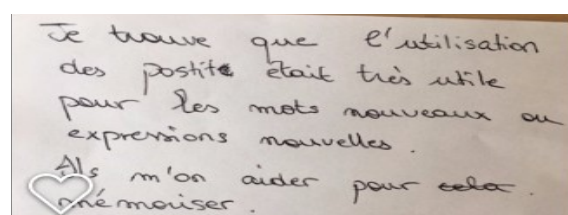
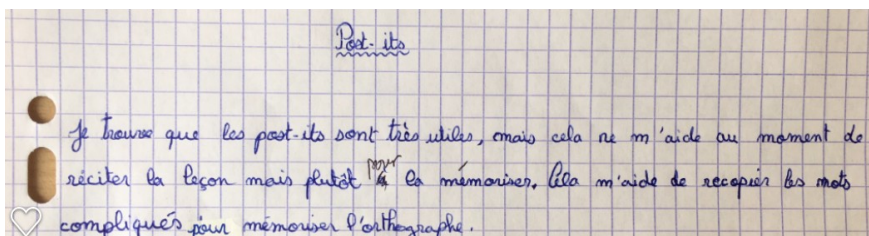
### La mise en place

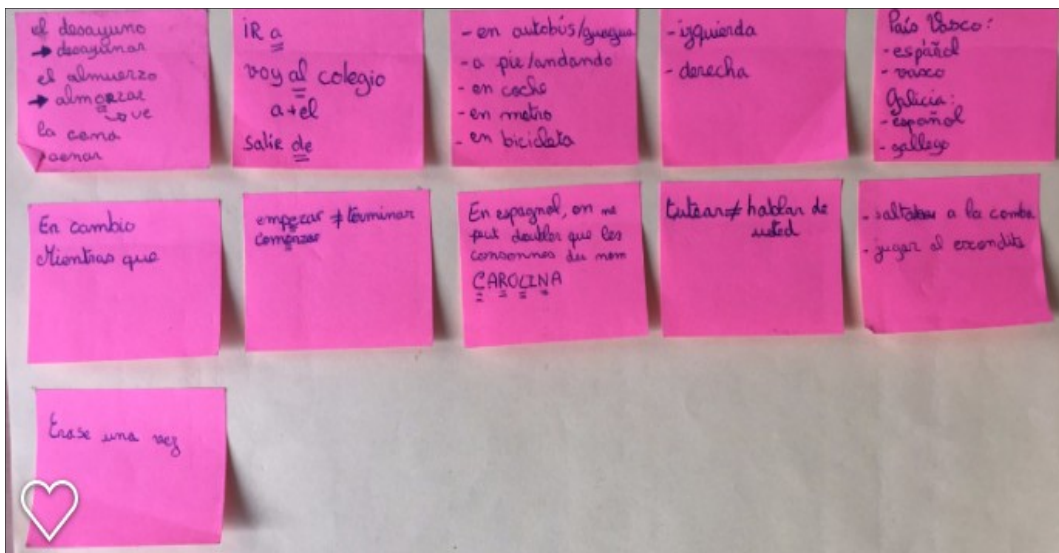
J'ai mis en place ce dispositif en janvier, alors que les élèves de 5<sup>e</sup> avaient déjà des repères quant à l'organisation des cours d'espagnol, quant à la méthode de travail de mémorisation mise en place et son degré d'efficacité pour s'exprimer.

En classe, chacun peut (doit) avoir son « sous-main post-it » sous les yeux sauf indication contraire de ma part.

### Que mettre sur les post-it ?

Le choix de ce qui est noté par chacun sur les post-it est libre s'il correspond à une sélection d'information et non à un copier-coller de la leçon ! Cela signifie qu'en faisant son travail de mémorisation, l'élève va noter sur un post-it les mots clés, expressions ou même les terminaisons verbales qu'il ne parvient pas à mémoriser.

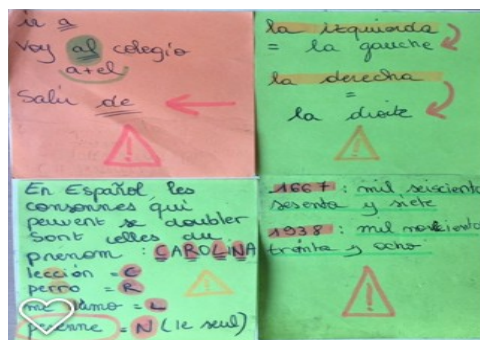




### Mais comment faire une sélection « utile » ?

Inviter les élèves à réfléchir à la pertinence de leur sélection d'outils linguistiques reportée sur les post-it les a amené à constater que parfois les expressions reportées ne s'avéraient pas « utiles » pour enrichir ou favoriser leur expression orale.

Ce constat m'a conduit à réfléchir en amont à une signalisation plus explicite sur la trace écrite, signalisation qui leur permettrait de mieux cibler leur future sélection : les encadrés ou soulignés en rouge, les panneaux « attention » indiquent « officiellement » aux élèves le caractère particulièrement sélectionnable pour être reporté sur les post-it... Signalisation parfois reprise aussi sur les post-it comme nous pouvons le constater sur cette photo !



### Des post-it, pour quoi faire ?

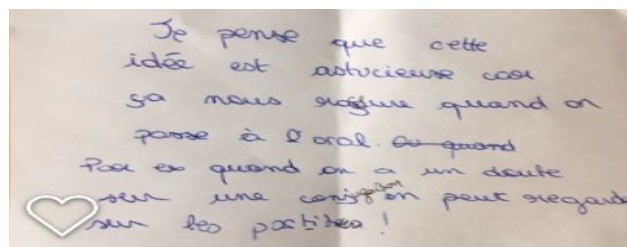
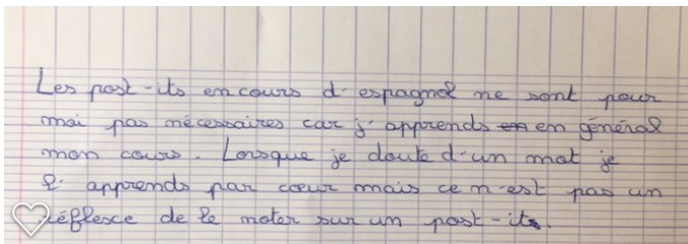
Les post-it présentent l'avantage de pouvoir être ajoutés ou retirés du « sous-main papier » au fil du temps : l'élève retire un post-it lorsque la notion lui semble acquise et à l'inverse ajoute un post-it au fil des apprentissages.

Tout post-it peut/doit faire des aller-retour entre « sous-main papier » et cahier : retiré du sous main le post-it doit être conservé dans le cahier accompagnant ainsi la leçon dont il est issu.

## Les élèves jouent-ils tous le jeu ?

Les meilleurs élèves n'utilisent pas le sous-main... Ils n'en ressentent pas le besoin lors de leur travail de mémorisation, ils participent déjà bien volontiers et sans difficulté particulière.

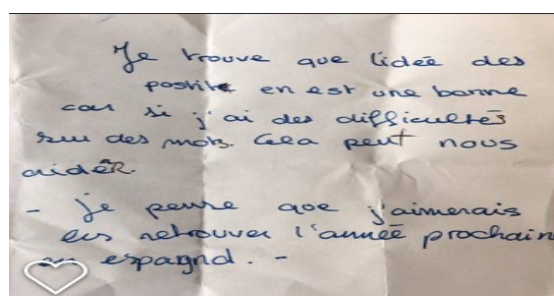
Les quelques élèves qui ne font pas le travail de mémorisation demandé ne se sentent pas concernés. La majorité des élèves a fait l'expérience des post-it et force est de constater que plus ils font ce travail de sélection, plus ils en comprennent l'utilité pour une mémorisation active et progressive (curriculaire) et pour une participation « avec filet » ! Les élèves semblent avoir gagné en compétences à l'oral comme à l'écrit ainsi qu'en confiance.



La classe de 5<sup>e</sup> dans laquelle, volontairement, je n'ai pas mis en place le dispositif me semble plus réservée, moins assurée. Ayant eu écho de la mise en place du « sous main » dans les autres classes de 5<sup>e</sup>, j'ai dû leur expliquer que pour comparer les deux méthodes, je devais m'imposer de ne pas mettre en place le « sous-main » dans toutes les classes.

## Et ensuite ?

Dans un premier temps, démarrer l'an prochain, en 4e, avec cette méthode me semble rassurant pour tout le monde.



Néanmoins, évoluer vers l'utilisation régulière d'un outil numérique comme le logiciel ANKI par exemple sera une façon de poursuivre une réflexion concernant les différentes approches de la mémorisation, de l'autonomie de l'élève et donc de sa réussite.

Imma Ibáñez  
Professeure d'espagnol  
Collège Edouard Branly à Nogent sur Marne. Juin 2017.

Pour illustrer mes propos, mes élèves ont accepté de partager les photos de quelques sous-mains ainsi que leurs impressions sur l'expérience ! Je les en remercie chaleureusement.